

Les Aventures du Prince Ahmed de Lotte Reininger,

Allemagne, 1923, 65 minutes

titre original « Die Abenteuer des Prinzen Achmed », histoire racontée par Hanna Schygulla.

Silhouettes en papier noir découpées et animées sur fond coloré



□ Présentation de l'histoire

Générique : présentation des personnages : le mage africain, la princesse Dinarzade, le Prince Ahmed, Pari Banu, Aladin, La sorcière

Acte 1 : Les pouvoirs du mage africain

Ses pouvoirs étaient immenses : d'une volute de fumée, il fabrique un cheval volant, (après d'autres formes d'animaux). C'est l'anniversaire du grand calife. Le mage vient présenter son cheval et dit qu'il ne le vendra pas pour tout l'or du monde. Le grand calife lui propose de choisir parmi tous ses trésors. Le mage choisit la princesse Dinarzade et conduit le prince Ahmed sur son cheval qui s'envole. Le mage est arrêté par les gardes du calife.



Acte 2 : L'histoire du prince

Le calife interroge le mage sur le fonctionnement du cheval, qui explique que la parure du devant permet de le faire monter et la poignée de derrière l'entraîne vers le bas.

Mais le prince ne connaît pas ce fonctionnement, il vole dans les nuages, rencontre un orage et se retrouve dans le ciel étoilé. Il finit par trouver la poignée pour descendre et atterrit, très loin de son pays, sur l'île de Wak Wak. Il rencontre 5 servantes de la princesse Pari Banu, toutes amoureuses de lui, qui font tout pour qu'il reste avec elles. Il s'enfuit, remonte sur son cheval et arrive à l'île voisine où, toutes les nuits, la princesse Pari Banu vient se baigner avec ses compagnes : elles y arrivent en volant grâce à un habit de plumes, en forme d'oiseau. Il se cache, voit les jeunes femmes et vole l'habit de Pari Banu. Lorsqu'elle veut partir, il se



montre, elle s'enfuit et il la rattrape, l'enlève et la met sur son cheval ainsi que l'habit de plumes. Le cheval les emmène très loin jusqu'en Chine. Le prince dit : « N'aie pas peur de moi, je te servirai jusque dans la mort. » « Mais les démons de Wak Wak te tueront » répond la princesse. Pendant ce temps, le mage cherche son cheval : dans un nuage, il voit l'endroit où sont le prince Ahmed et la princesse Pari Banu et il se défait des chaînes qui l'emprisonnaient. Il se transforme en chauve-souris et part. La princesse Pari Banu, à qui le prince Ahmed voulait rendre l'habit de plumes pour qu'elle retourne chez elle, a décidé de suivre le prince. C'est à ce moment qu'arrive le mage, après s'être transformé en kangourou, il vole l'habit de plumes, est poursuivi par le prince qui tombe dans un ravin. Pendant qu'il essaie d'en sortir, après avoir été attaqué par un serpent, le mage enlève Pari Banu après lui avoir donné une robe, soi-disant de la part du prince. Lorsque le prince arrive à l'endroit où il a laissé la princesse, il constate qu'elle n'y est plus et il se lamente.

Acte 3 : aventures en Chine

On présente l'empereur de Chine et son bouffon. Le mage amène Pari Banu pour la vendre à l'empereur qui est séduit et décide de l'épouser. Pendant ce temps, le mage envoie des démons pour attaquer le prince. Comme Pari Banu ne veut pas épouser l'empereur, il la donne à son bouffon pour qu'il la tue ou qu'il l'épouse.

Les démons conduisent le prince au sommet de la montagne des flammes où vit la sorcière, ennemie du mage. La sorcière dit au prince qu'elle va l'aider à libérer Pari Banu puisque le mage est son ennemi et qu'elle n'a pas peur des démons. Elle offre au prince, un arc, des flèches, un sabre, une tunique et un casque de guerrier : « avec ces armes, tu pourras vaincre les démons. Pendant ce temps, Pari Banu se désole.

La sorcière et le prince partent, au moment où on s'apprête à marier le bouffon et Pari Banu.

Ils arrivent juste à temps et le prince délivre Pari Banu. Mais, les démons de wak wak cherchent leur souveraine, la trouvent, attaquent le prince et capturent Pari Banu qu'ils emportent jusqu'à Wak Wak. Le prince a pu les suivre, mais la porte du royaume de Wak Wak ne s'ouvre que devant celui qui détient la lampe d'Aladin.



Acte 4 : Aladin et la lampe merveilleuse

Un monstre attaque un homme et Ahmed le tue. L'homme est Aladin mais il n'a plus la lampe merveilleuse, il raconte : « je vivais dans la ville du calife où j'étais tailleur un jour un étranger singulier vint me voir (même barbiche et doigts que le mage) et m'emmena voir la fille du calife Dinarzade en lui disant qu'elle serait ma femme s'il lui rendait un service. Nous sommes allés jusqu'à une haute montagne, avec un puits profond dans lequel je suis descendu à l'aide d'une



échelle de corde. J'ai trouvé la lampe, mais l'homme m'a poussé et je suis retombé au fond du puits avec la lampe. J'ai erré dans la caverne puis allumé la lampe : un génie en est sorti aussitôt qui m'a demandé mes ordres. Je me suis fait ramener chez moi, puis j'ai offert des bijoux à Dinarzade et fait construire le plus beau des palais. Le calife vint me rendre visite et m'a offert la main de sa fille. Un jour, tout a disparu. Le calife veut me faire couper la tête, mais je m'enfuis sur un bateau. En mer, une terrible tempête éclata et une vague me déposa sur un rocher. En

cueillant un fruit sur un arbre, l'arbre se transforma en monstre et c'est ainsi que vous m'avez sauvé ». Aladin explique que c'est le mage africain qui a fait cela car il est aussi épris de Dinarzade. La sorcière arrive et dit que les démons veulent tuer Pari Banu car elle a suivi le prince. Aladin lui dit que le mage a volé la lampe et elle demande qu'Aladin tue le mage pour reprendre la lampe qui ouvrira la porte de Wak-Wak.

La sorcière et le mage se combattent en prenant la forme d'animaux, puis ils se jettent du feu et le mage meurt. La sorcière remet la lampe à Aladin.

Acte 5 : la bataille des démons

Les démons s'étaient rebellés contre leur infidèle souveraine. Ils veulent la jeter du haut d'un rocher quand le prince Ahmed arrive. Aladin essaie d'appeler les génies de la lampe mais les démons viennent à lui et il ne peut pas lutter. La sorcière reprend la lampe et une foule de bons génies de la lampe surgissent et les démons sont vaincus, dont un monstre à plusieurs têtes. Le palais d'Aladin revient sur un nuage (cf « Le château dans le ciel »). La sorcière leur dit au revoir « Soyez heureux au pays des mortels » Aladin retrouve Dinarzade dans le palais. Le palais volant rejoint la ville du calife qui est heureux de retrouver sa fille, son fils, Pari Banu et Aladin. Les minarets lancent leur appel à la prière matinale. FIN.



□ Pistes d'exploitation :

1- Avant la projection du film :

- travailler sur le titre : qu'est-ce cela suggère ?
- travailler sur les personnages : les présenter pour que les enfants les repèrent ensuite

2 – Après la projection du film :

- Raconter l’histoire par écrit ou oralement, retrouver les 4 actes
- Retrouver les personnages principaux (humains, animaux) et les décrire, les dessiner
- Expliquer la technique d’animation et faire des silhouettes découpées, comparer avec celles d’un autre film (Princes et Princesses)
- Parler des contes, en particulier des contes des « Mille et Une Nuits »
- Décrire les pays réels ou imaginaires

□ Le film

1. Un film d’animation

C’est le tout premier long métrage d’animation de l’histoire du cinéma. Il est entièrement animé de silhouettes de papier découpées et inspiré des contes des « Mille et Une Nuits ». Il nous transporte dans un univers magique peuplé de princesses en fuite, d’amours contrariés et de luttes entre les forces du bien et du mal.

La technique d’animation : Le film utilise des silhouettes de papier découpées. Cette technique a été popularisée par Etienne de Silhouette, contrôleur général des Finances à l’époque de Louis XV. Avec cette technique, ont été faits des portraits : profil découpé dans du papier noir et collé sur un fond blanc.

Le film utilise également le théâtre d’ombres : il s’agit de faire raconter des histoires par des silhouettes découpées, articulées aux épaules, aux coudes et aux hanches, animées à l’aide d’un bâton. Cet art populaire, d’abord présent dans les foires, devient un art établi avec le théâtre de Séraphin, ouvert en 1784 au Palais Royal et le Cabaret du Chat Noir, créé en 1881 à Montmartre. Michel Ocelot dans le film d’animation « Princes et Princesse », en 1998 utilise la même technique des silhouettes découpées. Il explique les secrets de fabrication : « Pour le réaliser, il a fallu :

- du papier Canson noir et des ciseaux, pour découper les silhouettes et le décor
- une caméra 16 mm fixée au mur, en hauteur, avec un zoom, pour filmer les silhouettes posées sur -
- une table-plaque de verre
- des ampoules ordinaires pour éclairer à contre-jour les éléments posés par-dessus : une feuille de décor colorée et les découpages à animer
- de la pâte à modeler (pour certains animaux), du sel (pour la fumée et l’écume), des maquettes en trois dimensions, de la lumière (un jeu de trous dans le Canson noir permettait de jouer avec de « vraies flammes »... »

Les découpages sont poussés à la main, image par image, avec de petites articulations en fil de fer. Tout cela est réalisé directement sous la caméra, sans aucun trucage en laboratoire.

Pour le film « Les aventures du Prince Ahmed, plus de 300 000 images ont été animées, l’une après l’autre et il a fallu trois années pour le terminer (1923 à 1926). Le cinéma était, à l’époque, muet et en noir et blanc.

Pour les fonds colorés, la technique utilisée a été de tremper le positif en noir et blanc dans un bain de couleurs ce qui a entraîné un contraste saisissant entre les ombres noires et des couleurs flamboyantes.

Les intertitres ont été réalisés par Edmund Dulac, illustrateur de livres pour enfants.

Les cinéastes René Clair et Jean Renoir et l’acteur Louis Jouvet ont été les grands défenseurs de ce film.

- Faire découper des silhouettes en papier noir , essayer de les animer
- Comparer les personnages du film « Princes et Princesses » de Michel Ocelot avec ceux du film « Les Aventures du Prince Ahmed »



2. Le genre du film :

Dans les contes des « Mille et une nuits » on trouve différents genres : récits de voyages, contes initiatiques, histoires d'amour, fables guerrières...

L'histoire du film est inspirée des « Mille et une nuits », un recueil de contes populaires arabes datant environ du X^{ème} siècle. Des chapitres venus de la Perse, de l'Égypte ou de Bagdad se sont rajoutés jusqu'au XVI^{ème} siècle. Shéhérazade, une jeune fille voulant être épargnée par le roi, lui raconte, durant mille et une nuits, des histoires dont « Ali Baba et les quarante voleurs », « Sindbad le marin », « Aladdin et la lampe merveilleuse », « Le cheval volant »...

Le recueil comporte entre 160 et 200 contes, classés en trois séries : des histoires d'origine indienne et persane, pleines de magie et de métamorphoses ; des récits inspirés de la vie quotidienne à Bagdad et à Bassora sous le règne du calife Haroun al-Rachid et un ensemble d'histoires composées en Égypte à partir du XI^{ème} siècle (marquées par la magie et le surnaturel), qui racontent la vie au Caire. Ces contes ont une intention moralisatrice : il s'agit de donner une image de la société respectueuse d'Allah et des préceptes religieux, soumise à l'autorité parfois cruelle du pouvoir. En même temps, les contes décrivent une société où tous sont égaux devant la volonté divine, et où chacun, grâce à son courage, à son esprit ou même au hasard, peut devenir l'égal des puissants.

Dans le conte d'Aladdin, le sujet traité est sérieux : il s'agit de l'éducation ou plus généralement comment on devient adulte. Aladdin était un enfant fainéant, indiscipliné et il est devenu un homme sage et avisé. Les pouvoirs de l'esprit de l'anneau et du génie de la lampe l'ont aidé, mais encore fallait-il savoir les utiliser sans en abuser...

- Comparer les contes « Le cheval volant » et « Aladdin et la lampe merveilleuse » au film.
- Dans les contes des « Mille et une nuits » :

L'histoire du cheval magique (ou volant) est commencée au cours de la 357^{ème} nuit et achevée au cours de la 371^{ème} nuit. Elle raconte qu'un sage avait fabriqué un cheval d'ébène et d'ivoire, capable de partir à travers les airs et de porter son cavalier avec une rapidité prodigieuse partout où il désire aller. Le fils du roi de Perse, Kamar al-Akmar l'a essayé et il est arrivé chez le roi de Sanaa où il est tombé amoureux de sa fille. Il va chercher la princesse pour la ramener dans son propre royaume, mais elle est enlevée par le sage qui avait fabriqué le cheval et conduite jusqu'au pays des Roums. Là, le roi des Roums voudrait épouser la princesse, mais elle simule la folie. Le jeune prince Kamar al-Akmar, parviendra à la retrouver et, grâce au cheval magique, il la ramènera avec lui et l'épousera.

L'histoire d'Aladdin est très longue. Sa famille vit en Chine où son père est tailleur. Adolescent, Aladdin est contacté par un magicien africain qui l'emmène vers une montagne où se situe une caverne dans laquelle est la lampe merveilleuse. Aladdin découvre par hasard le génie de la lampe qui va réaliser ses souhaits : apporter de la nourriture, construire un palais merveilleux, avoir des richesses... et lui permettre d'épouser la princesse Badroulboudour, fille du sultan dont il est tombé amoureux. Il y aura des péripéties car le magicien africain essaiera de récupérer la lampe et enlèvera le palais et la princesse. Aladdin triomphera de lui en le tuant, ainsi qu'un autre magicien africain, frère du premier.

Notes :

L'écriture Aladdin se rapproche le plus de la prononciation arabe. Ce prénom signifie « celui qui porte au plus haut la religion »

- Dans le film, on retrouve bien les deux contes : le mage est africain ; il a fabriqué un cheval magique ; c'est le fils du souverain (le prince Ahmed) qui essaiera le cheval et trouvera, loin de chez lui, une princesse dont il tombera amoureux ; le mage africain enlèvera la princesse grâce au cheval magique ; le prince ne libèrera la princesse qu'avec la mort du mage ; Aladin récupère la lampe merveilleuse et découvre ses pouvoirs ; le mage africain cherche à lui reprendre...

- On peut qualifier les genres sur lesquels s'est appuyée la narration dans le film : aventures, mélodrame, suspense, fantastique, histoires d'amour...

- Etudier les valeurs transmises par ce film : courage, bravoure, ténacité, ardeur, justice, entraide, générosité, amour...
- Travailler sur le conte et « Il était une fois... ».

L'Europe et le monde arabe au Moyen Age accordent une place très importante aux contes qui s'adressent à tout le monde et pas particulièrement aux enfants. Ils sont issus de la tradition orale.

- Décrire l'époque et le pays de l'histoire racontée dans le film. Trouver les éléments réels et les éléments imaginaires.

3. **La réalisatrice** : Lotte Reiniger, née à Berlin en 1899. Elle entend, à 15 ans, une conférence de Paul Wegener qui évoque les infinies possibilités d'un cinéma d'animation encore méconnu. Pour entrer en contact avec lui, elle s'inscrit au cours d'art dramatique car Wegener fait partie de la troupe du metteur en scène Max Reinhardt. Devenue élève de ce dernier, elle passe ses moments libres à découper les silhouettes des autres acteurs dans leurs différents rôles. Un livre est publié en 1917.

En 1918, Wegener lui demande de dessiner les intertitres de son film « Le joueur de flûte » de Hamelin. En 1919, il lui présente un groupe de jeunes gens qui vont ouvrir un studio expérimental de films d'animation, parmi lesquels se trouvent Berthold Bartose (animateur autrichien qui participera au film « Les Aventures du Prince Ahmed » et son futur mari : Carl Koch, collaborateur de tous ses films.

En 1919, Lotte Reiniger sort son premier petit film de silhouettes : «Das Ornament des Verliebten Herzens ». En 1923, elle applique sa technique au long métrage et fait le film « Les Aventures du Prince Ahmed » (son unique long métrage) qui connaît un succès immédiat. Avec son mari, ils tourneront 26 films avant la guerre. En 1948, ils ouvrent à Londres leur maison de production et sortiront encore une quinzaine de titres

Walt Disney ne sortira que onze ans plus tard son premier long métrage « Blanche-Neige et les sept nains ».

4. **La musique du film** : La partition est signée du musicien allemand Wolfgang Zeller (compositeur et chef d'orchestre à Berlin), mandaté par Lotte Reiniger.

Dans sa version actuelle, les cartons du film sont lus par Hanna Schygulla, en voix-off. C'est une grande star contemporaine du cinéma allemand qui a joué dans de nombreux films, a fait des lectures de textes de Neruda, Rilke, Borges et a enregistré un disque.

□ **Les principaux personnages :**

Il serait bon de les présenter avant le film pour que les enfants s'y retrouvent car ils sont nombreux et il faut bien différencier les princesses.

Les fonds colorés sont associés aux personnages ou aux lieux (fond bleu de Wak-Wak, fond orange pour la sorcière...)

- Après le film, on peut : comparer les silhouettes des deux princesses et mieux les identifier
décrire les caractéristiques des principaux personnages (physiques, leur caractère...)



Le calife : il a deux enfants Ahmed et Dinarzade. C'est lui qui règne sur la ville musulmane où se passe l'histoire (en Chine, c'est l'empereur). Il apparaît un peu crédule.

Le prince Ahmed : il est jeune et courageux, il n'a peur de rien, il est le frère de la princesse Dinarzade. Il tombe amoureux de la princesse Pari Banu, souveraine des démons et, pour la délivrer il affrontera de nombreuses créatures : serpent, hydre aux mille têtes, démons

La princesse Dinarzade, sœur du prince Ahmed. Elle ne veut pas épouser le mage africain. C'est à cause d'elle que son frère vit ces différentes aventures.

Le mage africain : il a une silhouette reconnaissable et de longs doigts crochus. Il a de grands pouvoirs : fabriquer un cheval volant, se transformer en chauve souris. Il utilise ses pouvoirs pour assouvir ses désirs de possession, d'argent, de puissance ou de vengeance.



Pari Banu : c'est la princesse qui règne sur les esprits du royaume de Wak-Wak. La nuit, elle revêt un habit de plumes (en forme d'oiseau du paradis) pour aller se baigner dans le lac enchanté. C'est là qu'elle rencontrera le prince Ahmed et qu'elle décidera de le suivre. Mais elle sera enlevée par le mage, manquera d'épouser le bouffon de l'empereur de Chine, sera capturée par les démons de son royaume qui voudront la tuer mais sera finalement sauvée par le prince Ahmed. Le monde de Wak-Wak paraît idyllique au début : oasis, palmier, oiseaux de paradis, avant qu'on ne découvre les démons.

La sorcière : elle vit au pays des volcans cracheurs de feu. C'est l'ennemie du mage africain et elle aidera Ahmed à sauver Pari Banu (c'est une sorcière gentille). Elle affrontera le mage dans un combat où ils prendront diverses formes d'animaux, avant de se jeter du feu et elle finira par tuer le mage.

- Ce combat de sorcellerie fait penser à celui où Merlin l'enchanteur affronte la sorcière Mim, dans les aventures de Merlin l'enchanteur de Walt Disney. On peut comparer les transformations successives :
 - dans le film : le mage africain se transforme successivement en lion, en scorpion, en vautour, en « dragon » et la sorcière en serpent, en coq, en gros poisson carnivore
 - dans l'histoire de Walt Disney : Merlin se transforme en chenille, en morse, en souris, en crabe, en bouc, en microbe et la sorcière se transforme en crocodile, en poule, en éléphant, en chat, en serpent venimeux, en rhinocéros, en dragon.
- Les enfants peuvent parler des sorcières qu'ils connaissent, à partir de leurs lectures. : ils recherchent les mots ou objets associés aux sorcières (baguette, balai, formule magique, sort ...). Ils peuvent comparer celle du film et celle d'autres contes.

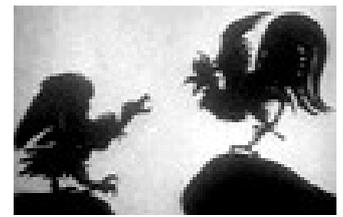
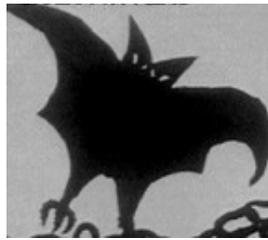
L'empereur de Chine : il voudrait épouser Pari Banu, mais elle refuse alors il la donne à son bouffon.

Aladin : c'est un tailleur, amoureux de Dinarzade. Il l'épousera quand il sera en possession de la lampe merveilleuse, puis il perdra tout avant de rencontrer le prince Ahmed avec qui il fera équipe pour retrouver les deux princesses.



- On peut relire le conte des Mille et une nuits « Aladin et la lampe merveilleuse » et comparer avec l'histoire présentée dans le film. Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire ? (voir contes)

Les différents animaux du film : cheval, oiseaux de paradis, chauve-souris, monstres et démons : les faire décrire ou dessiner.



□ **Les pays évoqués :**

1- **Un pays musulman** : on le reconnaît à plusieurs choses : le palais d'Aladin, l'appel à la prière par les muezzins dans les minarets (fin du film) et les allusions à Mahomet (« par la barbe du Prophète » dit le Calife quand il promet au mage africain un de ses trésors en échange du cheval magique) et à Allah (« épouse moi et Allah te protégera » dit Ahmed Pari Banu).



à

2- **La Chine** : les images et la musique du film évoquent la Chine d'autrefois (la coiffe de l'empereur, les paravents de son palais, le ballet des serviteurs...). Qu'est ce qui diffère de la vision de la Chine d'aujourd'hui ?

Dans le conte d'Aladdin, la Chine désigne l'ensemble des régions qui se trouvent au nord-est du fleuve Indus.

3- **Les lieux imaginaires** : comparer le pays de Wak-Wak et celui de la sorcière (décors, animaux...)

Bibliographie :

- Livres :
 - Dossier de presse de Carlotta (site www.carlottafilms.com)
 - Les contes des Mille et Une Nuits
 - Collection Gallimard jeunesse : « Sur les traces des Arabes et de l'Islam » de Youssef Seddik, « Sur les traces d'Aladdin » de Thierry Aprile (découvrir le conte et la civilisation arabo-musulmane). Ces livres sont bien illustrés et comportent des pages encyclopédiques.
 - Milan Jeunesse : Les Clés de l'actualité Junior, N° 492, « Découvre le monde d'Azur et Asmar »,
 - Editions Milan : « Mille ans de contes arabes » de Jean Muzi (56 contes pour des enfants de 5 à 10 ans)
- Films : Princes et Princesses de Michel Ocelot
Azur et Asmar de Michel Ocelot
- site www.atmospheres53.org

Document réalisé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Septembre 2007.